

Chapitre N°2

Oscillations libres des systèmes à un degré de liberté

II.1. Introduction

Ce chapitre concerne l'étude des systèmes oscillatoires à un degré de liberté, dont leurs vibrations sont représentées par une seule coordonnée généralisée q , qui est l'écart par rapport à sa position d'équilibre. De plus, les oscillations étudiées sont libres, c'est à dire pas de forces d'excitation.

II.2. Définitions

II.2.1 Systèmes linéaires

La coordonnée généralisée $q(t)$ d'un système linéaire à un degré de liberté, obéit à une équation différentielle du second ordre linéaire à coefficients constants de la forme :

$$\mu \ddot{q} + \beta \dot{q} + \kappa q = F(t) \quad (1)$$

- $\mu > 0$: Coefficient d'inertie du système, qui représente, soit la masse m (cas de mouvement de translation des systèmes mécaniques), le moment d'inertie I (cas de mouvement de rotation des systèmes mécaniques) ou l'inductance L (dans le cas des systèmes électriques).
- $\beta \geq 0$: Coefficient de frottement du système, qui représente le coefficient de frottement f (dans le cas des systèmes mécaniques) ou la résistance R (dans le cas des systèmes électriques).
- $\kappa > 0$: Constante d'élasticité du système, qui représente la constante d'élasticité K ou la constante de torsion (dans le cas des systèmes mécaniques), ou l'inverse de la capacité $1/C$ (cas des systèmes électriques).

II.2.2 Oscillations libres ($F(t) = 0$)

Les oscillations sont libres en absence de toute force d'excitation, c'est à dire $F(t) = 0$. Dans ce cas l'équation différentielle devient homogène :

$$\mu \ddot{q} + \beta \dot{q} + \kappa q = 0 \quad (2)$$

II.3. Oscillations libres des systèmes non amortis ($\beta = 0$)

II.3.1 Etude généralisée

L'équation différentielle régissant de tels systèmes est de la forme :

$$\mu \ddot{q} + \kappa q = 0 \Rightarrow \ddot{q} + \omega_0^2 q = 0 \quad (3)$$

Avec $\omega_0 = \sqrt{\frac{\kappa}{\mu}}$: La pulsation propre du système.

$f_0 = \frac{\omega_0}{2\pi}$: Fréquence propre des oscillations.

La solution de l'équation différentielle (3) est une fonction sinusoïdale du temps :

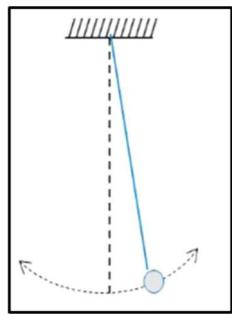
$$q(t) = A \cos(\omega_0 t + \varphi) \quad (4)$$

A et φ représentent respectivement, l'amplitude des oscillations et la phase initiale, qui sont calculées à partir des conditions initiales :

$$\begin{cases} q(t=0) = q_0 \\ \dot{q}(t=0) = \dot{q}_0 \end{cases}$$

II.3.2 Exemples

- Pendule simple filaire

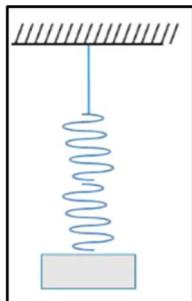


$$E_C = \frac{1}{2} ml^2 \dot{\theta}^2 \quad E_P = mgl(1 - \cos \theta)$$

$$L = \frac{1}{2} ml^2 \dot{\theta}^2 - mgl(1 - \cos \theta)$$

$$\ddot{\theta} + \frac{g}{l} \theta = 0 \quad \omega_0 = \sqrt{\frac{g}{l}} \quad f_0 = \frac{1}{2\pi} \sqrt{\frac{g}{l}}$$

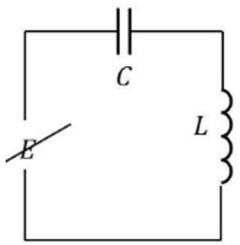
- Pendule simple à ressort



$$E_C = \frac{1}{2} m \dot{y}^2 \quad E_P = \frac{1}{2} k y^2 \quad L = \frac{1}{2} m \dot{y}^2 - \frac{1}{2} k y^2$$

$$\ddot{y} + \frac{k}{m} y = 0 \quad \omega_0 = \sqrt{\frac{k}{m}} \quad f_0 = \frac{1}{2\pi} \sqrt{\frac{k}{m}}$$

- Circuit électrique LC



$$E_C = \frac{1}{2} L \dot{q}^2 \quad E_P = \frac{1}{2C} q^2 \quad L = \frac{1}{2} L \dot{q}^2 - \frac{1}{2C} q^2$$

$$\ddot{q} + \frac{1}{LC} q = 0 \quad \omega_0 = \sqrt{\frac{1}{LC}} \quad f_0 = \frac{1}{2\pi} \sqrt{\frac{1}{LC}}$$

II.4. Oscillations libres des systèmes amortis ($\beta \neq 0$)

II.4.1 Equation de Lagrange

Dans le cas d'oscillations libres de systèmes amortis (présence de forces de frottement), l'équation de Lagrange s'écrit sous la forme :

$$\frac{d}{dt} \left(\frac{\partial L}{\partial \dot{q}} \right) - \frac{\partial L}{\partial q} = -\beta \dot{q} \quad (5)$$

II.4.2 Equation différentielle

L'équation différentielle qui régit les systèmes amortis dans le cas d'oscillations libres s'écrit sous la forme :

$$\mu \ddot{q} + \beta \dot{q} + \kappa q = 0 \Rightarrow \ddot{q} + 2\delta \dot{q} + \omega_0^2 q = 0 \quad (6)$$

$\delta > 0$: Facteur d'amortissement défini par : $\delta = \frac{\beta}{2\mu}$

- $\omega_0 = \sqrt{\frac{\kappa}{\mu}}$: La pulsation propre du système.

II.4.3 Résolution de l'équation différentielle

La résolution de l'équation différentielle (6) permet de trouver différentes solutions qui dépend de la valeur de δ par rapport à ω_0 :

- $\delta > \omega_0$: Système fortement amorti

Dans ce cas, la solution de l'équation différentielle (6) s'écrit :

$$q(t) = e^{-\delta t} \left[A e^{-\sqrt{\delta^2 - \omega_0^2} t} + B e^{\sqrt{\delta^2 - \omega_0^2} t} \right] \quad (7)$$

A et B sont des constantes déterminées par les conditions initiales .

Dans le cas des conditions initiales : $\begin{cases} q(t=0) = q_0 \\ \dot{q}(t) = 0 \end{cases} \Rightarrow \begin{cases} q(t=0) = A + B = q_0 \\ \dot{q}(t) = \dot{q}_0 \end{cases}$

$q(t)$ est une fonction exponentielle qui tend vers zéro. Le système est **non oscillant** et le **régime est apériodique** (fig. II.1).

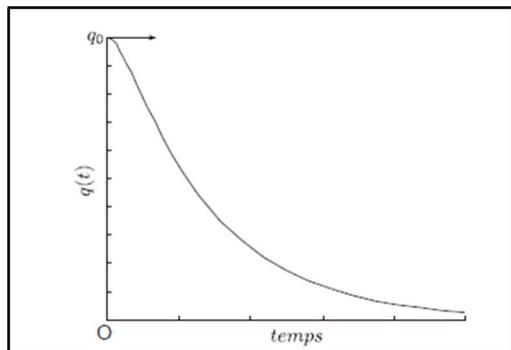


Fig. II.1 : $q(t)$ cas du régime apériodique

- $\delta = \omega_0$: Système en amortissement critique

Dans ce cas, la solution générale de l'équation différentielle (6) est de la forme :

$$q(t) = e^{-\delta t} (A + Bt) \quad (8)$$

Dans le cas des conditions initiales : $\begin{cases} q(t=0) = q_0 \\ \dot{q}(t) = 0 \end{cases}$ $q(t)$ est une fonction exponentielle

qui tend vers zéro. Le système est **non oscillant** et le **régime est critique** (fig. II.2).

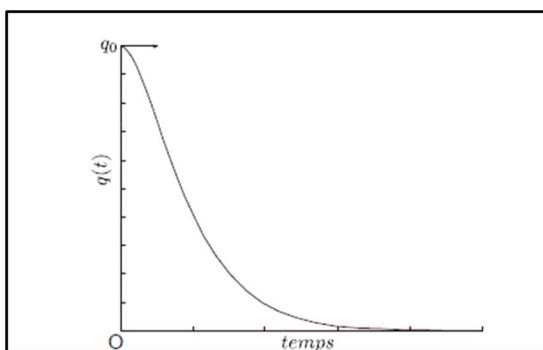


Fig. II.2 : $q(t)$ cas du régime critique

- $\delta < \omega_0$: Système faiblement amorti

Dans ce cas, la solution générale de l'équation différentielle (6) est de la forme :

$$q(t) = A e^{-\delta t} \cos(\omega_A t + \varphi) \quad (9)$$

$\omega_A = \sqrt{\omega_0^2 - \delta^2}$, A et φ sont des constantes déterminées par les conditions initiales.

Dans le cas des conditions initiales : $\begin{cases} q(t=0) = q_0 \\ \dot{q}(t) = 0 \end{cases}$ $q(t)$ est une fonction sinusoïdale qui varie entre les deux valeurs $-A e^{-\delta t}$ et $A e^{-\delta t}$. Le système est en **régime pseudopériodique** (fig. II.3).

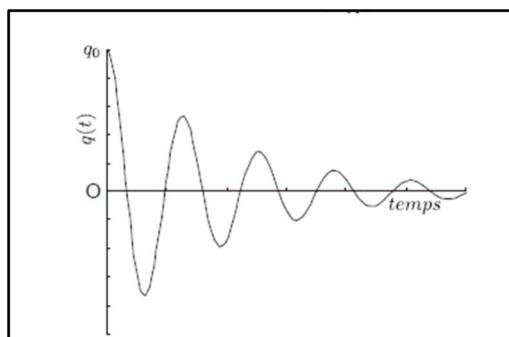


Fig. II.3 : $q(t)$ cas du régime pseudopériodique

Remarque : On définit le **décrément logarithmique** qui représente la rapidité de décroissance des élongations par:

$$\xi = \frac{2\pi\delta}{\sqrt{\omega_0^2 - \delta^2}}. \quad (10)$$